



A nos héros morts pour la Patrie.



JULES PAROTTE



RENÉ LIEGRAS



HUBERT DELHAYE 2^e



JOSEPH BREUWER



SIMON DEBERG



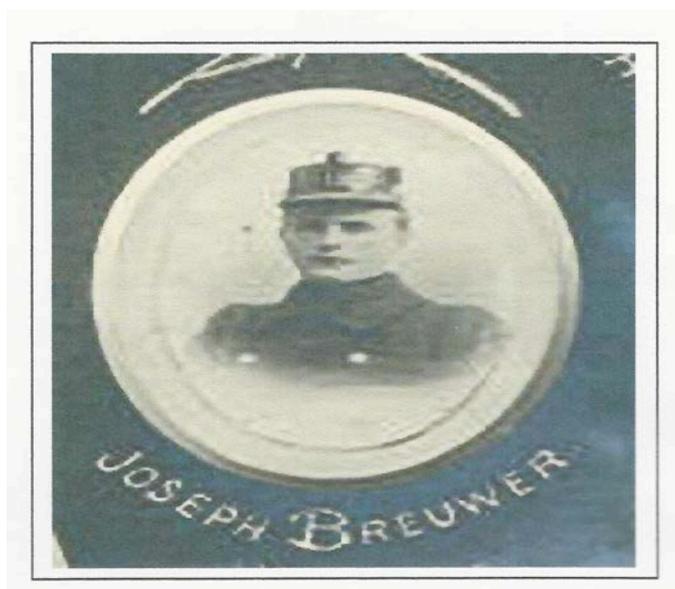
FRANÇOIS GROISIER



HONNEUR
à nos Morts
GLORIEUX.

Merci à tous ceux qui se sont battus pour notre liberté.

Breuer Joseph.



*Né le 9 décembre 1887 à Membach,
Nationalité belge,
Décédé le 25/10/1914 à Oud-Stuivekenskerke
Fils de Victor, Michel, Joseph BREUWER
et de Marie, Jeanne DARIMONT*

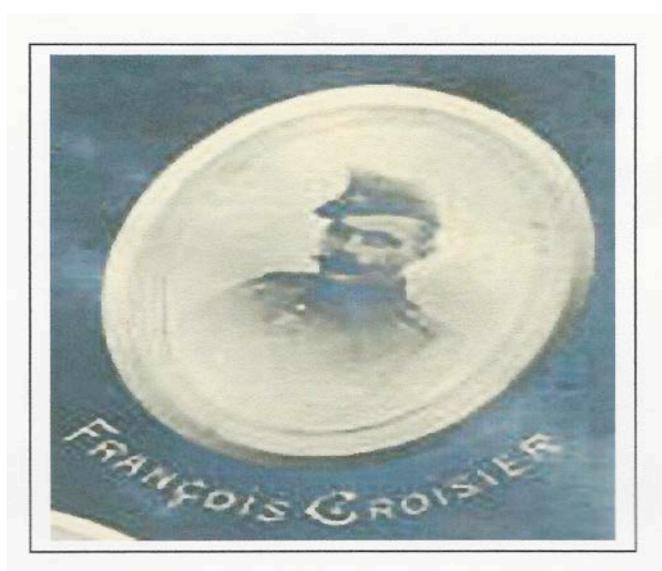
Grade et bataillon dans l'armée :

*Sergent,
Régiment 13ème de ligne
Numéro de matricule 21959*

Autre renseignements :

*Première inhumation à Oud-Stuivekenskerke dans la cour de
l'école des soeurs.*

Croisier François



Né le 2 juillet 1891 à Jalhay

Nationalité belge,

Décédé le 3 août 1918 à Alveringhem

*Fils de Nicolas Dieudonné Croisier, 31 ans cultivateur à Surister
et Catherine Joseph Tourment, 34 ans aide-ménagère
à sa naissance.*

Grade et bataillon dans l'armée :

Soldat de 2ème Classe Régiment du 13ème de Ligne

Autre renseignements :

Milicien en 1911.

*En 2008, il reposait à Hoogstade, en Belgique,
tombe n°455,
matricule 32144.*

Darimont Edouard

Pas de photo disponible

Né le 20 mars 1860 ,

Nationalité belge,

Décédé le 21 mai 1940 à Tournai

Fils de Joseph Darimont (10/12/1804_14/08/1885)

et Marie-Hélène Goffoy (12/02/1823_17/05/1880)

de Jalhay.

Grade et bataillon dans l'armée :

/

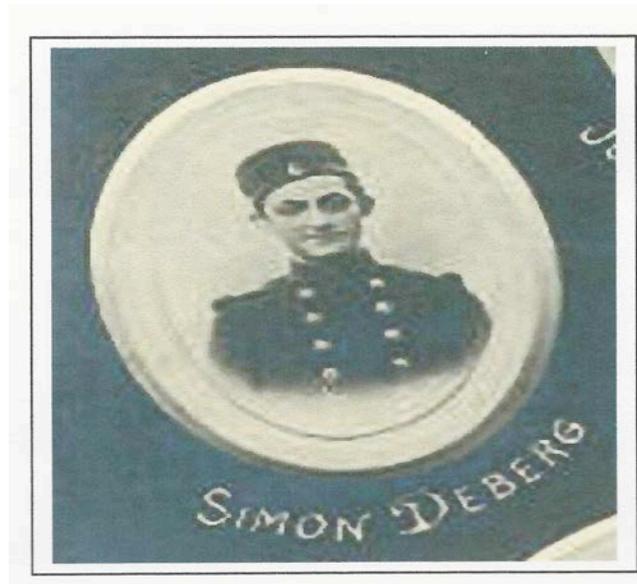
Autre renseignements :

Ses parents se sont mariés le 29/01/1845.

Il avait 2 soeurs : Marguerite et Anne.

Il était veuf de Jeanne Victorine ? Et n'a pas eu d'enfants.

Deberg Simon



*Né le 27 novembre 1893 à Thimister ,
Nationalité belge,
Décédé le 26 août 1914 à Haecht
Fils de Pierre Jean Gérard Deberg
et Florentine Joséphine Franck*

Grade et bataillon dans l'armée :
*Soldat de 2ème classe (Caporal)
Régiment 6ème de ligne
matricule 106/727338*

Autre renseignements :
*Milicien en 1913.
En 2008, il reposait à Veltem-Biexem
cimetière militaire belge, tombe n°73
Matricule 72738*

Derecogne René

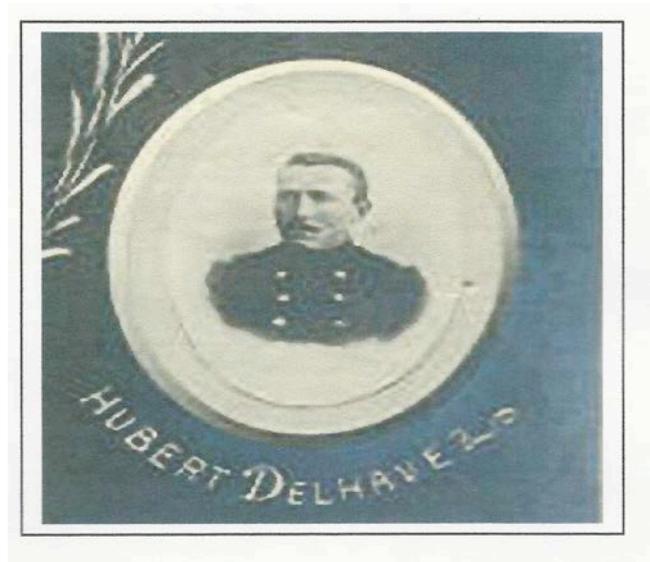


*Né en 1919
Nationalité belge,
Décédé en 1940 à Philippeville
Fils de Jules Derecogne
et Clémentine Pierre*

Grade et bataillon dans l'armée :
Simple soldat

Autre renseignements :
*Il a été mitraillé contre un portique par un avion.
Fronton scellé dans le mur du cimetière à Surister.
Il avait 21 ans et était cultivateur.*

Delhavée Hubert

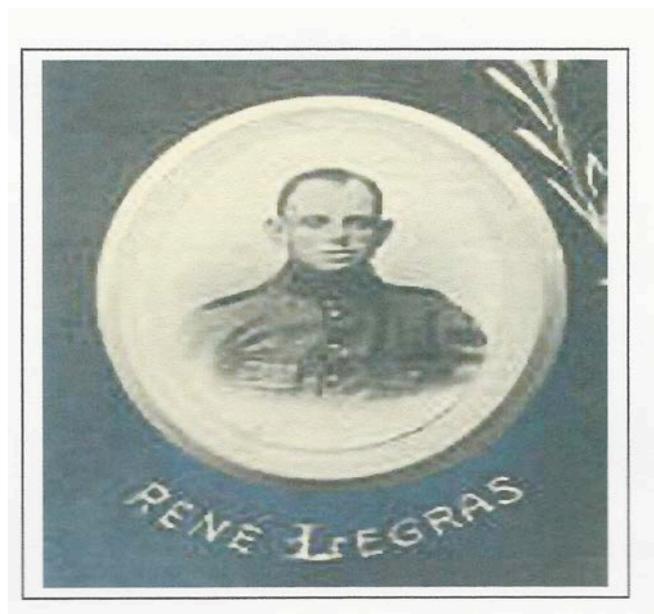


*Né le 2 juin 1887 à 6 h du matin,
Nationalité belge,
Décédé le 29 septembre 1914 à Kapelle-op-den-Bos
Fils de Gilles Delhavée, cultivateur, 36 ans.
et Margueritte Darimont 34 ans à sa naissance*

Grade et bataillon dans l'armée :
*Soldat de 2ème classe
12ème régiment, 12ème de ligne*

Autre renseignements :
*Il avait passé un pont, mais il avait oublié sa pipe de l'autre côté du pont. Il est allé la chercher, mais en repassant, il a explosé (sous une mine?) et on n'a jamais retrouvé son corps.
Il était tireur d'élite.*

Legras René



*Né le 14 février 1896,
Nationalité belge,
Décédé le 3 février 1919 à Jalhay
Fils de Jean, François, Armand Legras (Hôtelier)
et Marie, Catherine Houbie
Frère de Jean, Léonard Joseph Legras
Julien Legras
Marie Léonie Legras*

Grade et bataillon dans l'armée :
Caporal, 13ème de Ligne

Autre renseignements :
*Un service solennel a été célébré en sa mémoire à l'église
de Jalhay le mercredi 30 avril 1919 à 10 h
Il habitait à la Gileppe*

Parotte Jules



*Né le 7 juin 1880 à 7 heures du matin,
Nationalité belge,
Décédé le 30 mai 1917, à Benesville dans la Manche en
France.*

*Fils de Jean, Joseph Ariade, cultivateur
et Anne, Marie Massin, ménagère*

Grade et bataillon dans l'armée :
Soldat de 1ère classe

Autre renseignements :
Il est mort à l'âge de 37 ans

Pauly Prosper

Pas de photo disponible

Né le ?

Nationalité belge,

Décédé le 3 mai 1916 à Saint-Omer, Pas-de-Calais

Fils de Joseph Pauly (1849_1939), né à Aix-la-Chapelle

et Léonadie Van Wiemerch (1851_1933), née à Mozeik

Ils habitaient dans le Haut-Vinave (chez Lamby)

Grade et bataillon dans l'armée :

Maréchal des logis,

2ème classe

gendarmerie à cheval.

Autre renseignements :

Son père a participé à la construction du barrage de la Gileppe.

En 2008 il reposait dans le carré militaire du Cimetière du Souvenir à Longuenesse (Saint-Omer), Pas-de-Calais, France.

Darimont René



*Né le 10 décembre 1919 à Stembert,
Nationalité belge,
Décédé le 5 mai 1943 à Liège
Fils de Joseph Darimont (journalier)
et Marie Gertrude Bruck,
Veuf de Rosalie, Anne, Antoinette Delière*

Grade et bataillon dans l'armée :

Résistant.

Membre du front de l'indépendance.

Autre renseignements :

Date d'arrestation, le 1er janvier 1943

*Motif d'exécution : sabotage, attentat contre l'armée
allemande.*

Fusillé à la Citadelle de Liège le mercredi 5 mai 1943 à 6h

Il était coiffeur, et habitait rue de la Fagne, 75

Raway Albert



Né le 27 mai 1905

Nationalité belge,

Il habitait à Surister

Décédé le 16 août 1952 à Andrimont

Fils de François Raway

et Joséphine Derecogne

Ils étaient agriculteurs à Surister.

Grade et bataillon dans l'armée :

Simple soldat

Autre renseignements :

Arrêté par les Allemands, et prisonnier en Allemagne.

Il fut résistant, mais un certain Hendrick le dénonça.

Il reçut 3 balles dans le bras, et il dut être amputé.

Il mourut des suites de ses blessures.

*Basé sur le travail réalisé par les élèves de 6ème année de
l'école communale de Jalhay
(novembre 2011).*

*Valentine Darras, Nicolas Decerf, Hugo Dechamps, Lola
Defawes, Matisse Defossé, Sophie Domken, Chloé Guiart,
Florent Guisset, Florian Hick, Lisa Laboureur, Romane
Lavergne, Delphine Leloup, Julia Michaux, Constance
Minette, Thibault Perz-Vélzquez, Simon Petit, Florence
Pirotte, Axel Schyns, Bryan Simar, Anthony Thomson,
Antoine Vitrier, Briec Warnant, Alicia Warnier, Natacha
Xhrouet et leur instituteur Roland Vitrier.*

l'inauguration du monument aux morts de la guerre

11/5/1953

Dans la floraison des monuments aux Morts que la guerre a vu s'épanouir sur toutes les petites places de tous nos villages, Jalhay attendait encore le sien.

Sans doute, devant la façade de la maison communale, une plaque commémorative rappelait-elle depuis longtemps les noms de ceux qu'avait fauchés la grande dévoreuse d'hommes.

Mais Jalhay, ses sociétés patriotiques si vivantes, son administration si actives, ses habitants si sympathiques voulaient que la pierre et le bronze symbolisent mieux encore le culte de leur souvenir.

Et depuis hier, la gentille commune peut s'enorgueillir d'un monument qui — esthétiquement parlant — est peut-être l'un des plus beaux, par sa conception, que compte notre région verviétoise.

Elle l'inaugurait avec cette ferveur, ce souci d'organisation, cet enthousiasme presque, que l'on y apporte à toute chose. Car Jalhay sait y faire. C'est un mérite que l'on ne signalera jamais assez, parce qu'il est à la fois un exemple pour beaucoup et un symbole.

D'un bout à l'autre, la jolie commune était pavoisée. Le soleil venait y ajouter les richesses de couleur qu'il sait donner aux lilas en fleurs, aux pommiers en bouquet, et à tout ce coloris qui est pour les visiteurs un perpétuel émerveillement.

Une tribune avait été érigée, en face de l'œuvre qui allait être inaugurée, et que cachait encore un voile tricolore. Les membres du comité — le Front Unique des associations patriotiques jalhaytoises — accueillait avec une cordiale déférence leurs invités : M. Bissot, commissaire d'arrondissement représentant M. le gouverneur Leclercq, le major d'Ardenne représentant le commandant de la 4^{me} circonscription militaire, le commandant de gendarmerie Juliard, le Doyen de Dison, les nombreux Bourgmestres des communes voisines, les délégués de multiples sociétés patriotiques de tous les environs ayant à leur tête M. Thomas président du Front Unique de Verviers, la délégation des anciens combattants français, etc...

Vers 14 h. 30, salué par les trompettes du détachement militaire rendant les honneurs, arrivait le colonel de Wergifosse représentant le Ministre de la Défense Nationale. Puis, peu après, reçu avec la solennité qui lui était due, le représentant du Roi le colonel B. E. M. Thaelmans, qui prenait place auprès des personnalités déjà citées, accueilli par M. Grégoire président du Front Unique jalhaytois et MM. Bissot et Sagehomme, ce dernier bourgmestre de Jalhay qu'en tourait tout son conseil communal.

M. Grégoire prend place auprès du monument, et va, tout d'abord, saluer et remercier les éminentes personnalités qui ont voulu rehausser la cérémonie de leur présence.

« C'est au jour anniversaire de la deuxième guerre mondiale, dit-il, que Jalhay a l'honneur de pouvoir consacrer, par un monument digne d'eux, le souvenir des meilleurs de ses enfants.

« Cette réalisation est peut-être tardive. Mais elle a le mérite de n'avoir pas été le résultat de l'engouement patriotique consécutif aux fins de conflit. Elle est un témoignage, non seulement de l'opiniâtreté de ceux qui l'ont voulu, mais encore de la perpétuité du souvenir que nous vouons à ceux qui ont donné leur vie pour que nous soyons libres. Elle concrétise les vertus dont les Jalhaytois ont toujours fait preuve au cours de l'Histoire. Ils furent des 600 braves de Franchimont. Ils furent de la lutte héroïque contre les mercenaires lor-

rains. Ils furent de l'Yser comme de la Lys, et ce monument perpétuera les noms de ceux qui, au cours des deux dernières guerres, sacrifièrent leur vie à nos libertés. »

Et M. Grégoire remercie alors tous ceux qui furent les réalisateurs de cette journée : l'Administration communale de Jalhay, les anciens combattants, la population et tout spécialement le président d'honneur M. Auguste Sagehomme à qui, dit-il, cette belle œuvre de M. Wilket doit en grande partie d'être là...

Les clairons sonnent aux champs. Le colonel Thaelmans s'avance, gravit les marches qui conduisent au pied de la statue et, cependant que l'Harmonie de Jalhay fait éclater une vibrante Brabançonne, le représentant du Roi enlève le voile qui recouvre le magnifique « Homme au glaive » ainsi que la plaque sur laquelle figurent les noms des disparus.

C'est un moment d'émotion intense, que vient encore aviver le poignant appel aux morts.

Puis commence l'offrande des fleurs. Gerbes innombrables que déposent tour à tour les diverses personnalités, puis les sociétés patriotiques d'un peu partout, puis enfin les sociétés et les écoles jalhaytoises.

M. le bourgmestre Sagehomme attend que soit terminé cet hommage silencieux qui a envahi les marches

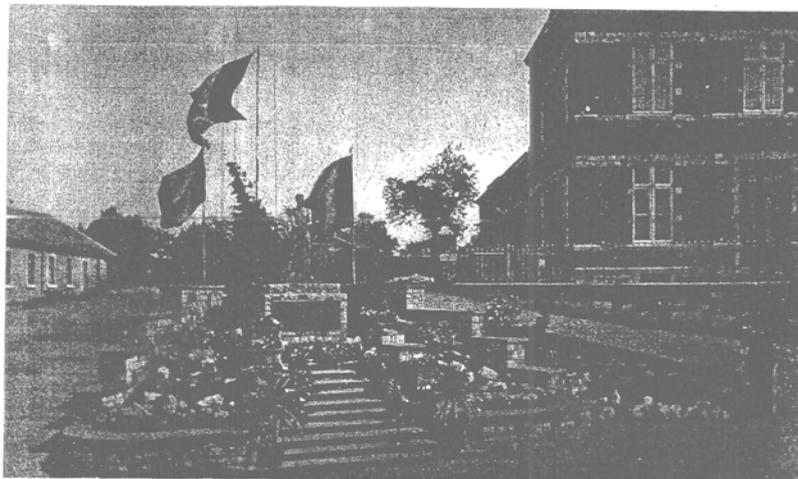
du mémorial pour s'en venir exprimer presque sur la rue elle-même. Puis, en quelques mots très simples, il va remercier, au nom de l'Administration communale, tous les artisans de cette mémorable journée.

« J'accepte avec joie, dit-il, la garde de ce précieux monument. J'en assumerai la charge avec la plus grande piété, assuré d'être aidé par la population tout entière. »

Les enfants des écoles vont exécuter ensuite une cantate. Les notes allègres de « Vers l'Avenir » sont magnifiquement scandées par ces voix juvéniles, cependant que les drapeaux claquant au vent ponctuent les accents de l'hymne suggestif.

Le représentant du Roi prend congé, salué du même protocole un peu sévère. Les deux Harmonies — les Douze et Charneux — se forment en cortège, entraînant invitées et sociétés vers la maison communale, où le sympathique maire offre une réception toute amicale, comme Jalhay sait toujours les offrir à ses amis.

Et devant le mémorial découvert, émergeant des fleurs innombrables qui le noient de couleurs, de parfum, et de délicates offrandes, la foule défile maintenant, et relit les noms qu'évoque la plaque de bronze, noms qu'a voulu effacer la Mort, mais que ressuscite à jamais le souvenir de ceux qui n'oublient pas.



L'inauguration du Monument aux Morts à Jalhay.
La tribune officielle et les personnalités.
(Photo Geo - Cliché « Jour »)



58